



COLEACP

ÉTUDE DU MARCHÉ DES FRUITS ET LÉGUMES DE L'AFRIQUE SUBSAHARIENNE

RÉSUMÉ EXÉCUTIF

L'Afrique subsaharienne agricole et alimentaire : de nombreux défis mais un changement structurel en marche, notamment dans la filière fruits et légumes

Au cours des trente dernières années, l'Afrique a été un importateur net de produits agricoles et doit encore faire face à de multiples menaces et faiblesse. Mais l'Afrique a aussi de nombreux atouts pour réussir la transformation de son agriculture : ses ressources humaines et sa jeunesse en particulier, 25 % du paysage mondial propice à la culture de plantes pouvant stimuler le développement du continent et nourrir sa propre population, des technologies actuelles permettant aux agriculteurs d'utiliser l'eau, les produits de protection des plantes et les engrais de manière beaucoup plus efficace et plus durable sur le plan environnemental ; un contexte macro-économique favorable avec notamment la création d'une zone de libre-échange continentale africaine qui démontre la volonté politique Africaine d'associer la croissance économique du continent au renforcement du commerce inter et intra régional. La croissance du pouvoir d'achat, la vitalité démographique et les préoccupations en matière de santé et de qualité nutritionnelle chez les consommateurs représentent aussi une grande opportunité de développement pour les MPME des pays Africains actives au sein du secteur agricole et notamment des filières fruits et légumes. Par ailleurs l'émergence de nouveaux canaux de distribution et les opportunités de commercialisation de produits à plus forte valeur ajoutée transformés localement constituent des voies de développement durable de ces MPME.

C'est sur fond de ce changement structurel en Afrique subsaharienne et avec la volonté de s'appuyer sur des faits et des «factualités» que le service Intelligence économique du COLEACP a décidé en 2017 de lancer une étude du marché des fruits et légumes en Afrique subsaharienne. Avec comme objectif principal, une meilleure connaissance des dynamiques commerciales et tendances marketing au niveau national, interrégional et international et comme objectif spécifique, l'identification des chaînes de valeur les plus porteuses pour les acteurs de la transformation de l'agriculture en Afrique et en particulier pour les millions de petits entrepreneurs, d'exploitations familiales, que représentent les producteurs de fruits et légumes en Afrique subsaharienne.

L'étude du marché des fruits et légumes en Afrique subsaharienne aura permis d'en cerner les opportunités

À la lumière de ce contexte économique et des résultats de nos travaux, cette première étude de marché concernant les chaînes de valeur fruits et légumes en Afrique subsaharienne nous aura enseigné ou confirmé les principaux faits sectoriels et de marchés suivants :

- Quel que soit le périmètre géographique du marché considéré, partout la demande de fruits et légumes frais et transformés augmente et constitue donc des marchés porteurs pour l'offre qui sait y répondre et saura saisir autant d'opportunités.
- Le marché d'exportation historique pour les fruits et légumes d'Afrique subsaharienne qu'est l'Union européenne n'est plus, depuis quelques années déjà, le premier et le plus dynamique en termes de croissance en volume. L'Asie orientale et l'Afrique subsaharienne elle-même avec des taux de croissance moyen par an autour de 10% sur les 15 dernières années sont devenus les marchés leaders et porteurs.



- L'Union européenne reste toutefois un marché d'exportation attractif car de bonne valorisation des fruits et légumes d'Afrique subsaharienne.
- De nouveaux marchés d'exportations de fruits et légumes pour l'Afrique subsaharienne ont clairement émergé (Moyen-Orient, Russie, Suisse...).
- La commercialisation de fruits et légumes de l'Afrique subsaharienne est diversifiée au niveau sectoriel (chaînes de valeurs) et géographique. Or une grande diversification du nombre d'acteurs et du nombre de produits échangés peut signifier une meilleure intégration et une plus grande résilience. Ainsi à côté de la commercialisation de volumes conséquents de bananes et de noix de cajou respectivement vers l'UE et l'Asie orientale, l'avocat, la mangue, la noix de coco, les légumes frais et secs, racines et tubercules et autres melon ou pastèque sont autant de segments de marchés porteurs pour le grand export. Tandis que l'oignon du Niger, la tomate transformée ou les jus de fruits connaissent de fortes croissances de marché sur le plan interrégional et local
- Le dynamisme des exportations en fruits et légumes de l'Afrique subsaharienne est varié selon les régions d'Afrique subsaharienne et les pays membres. Il dépend notamment encore de la performance historique de pays traditionnellement grands exportateurs e.g. : l'Afrique du Sud pour la SADC ou le Kenya pour la CAE. Ce qui ne doit pas cacher d'autres «success stories» moins connues ou plus récentes telles que celles du Sénégal vers l'UE, du Niger au niveau intrarégional ou de pays de l'Est de l'Afrique vers le Moyen-Orient.
- Le commerce de fruits et légumes au sein de l'Afrique subsaharienne (intracontinental ou interrégional) est en constante et forte augmentation. Cela reflète une situation dynamique de l'offre et de la demande. Le commerce à l'intérieur de l'ASS croît beaucoup plus rapidement que le commerce avec et vers l'UE. Avec un taux de croissance moyen sur la période 2002-2017 de 10,3 % contre 1,1 % pour l'UE mais 9,6 % pour l'Asie (en volume). La Communauté de développement de l'Afrique australe (SADC), dominée en termes de commerce par l'Afrique du Sud, est le plus gros exportateur parmi les quatre Communautés Economiques Régionales (CER) étudiées.
- Le commerce intrarégional de fruits et légumes dans la SADC est actuellement de loin le plus important des CER examinées dans ce rapport. Toutefois la croissance du commerce intrarégional au sein de la SADC est relativement lente (environ 3 % par an) comparée à son commerce avec les régions extérieures (13 % par an). Malgré l'intégration régionale, comme pour les autres CER, le commerce intrarégional est encore limité notamment par les barrières tarifaires et non tarifaires et le manque d'infrastructures logistiques.
- Sur les marchés nationaux et pour chacun des 20 pays d'Afrique subsaharienne étudiés à ce stade, en agrégeant les résultats des analyses nationales, nous avons pu confirmer que les opportunités sont nombreuses et diverses. Chaque chaîne de valeur fruit ou légume n'étant pas au même stade maturité. A noter les nombreuses potentialités pour les fruits et légumes transformés (jus de fruits, farine de manioc, conserves de légumes, tomate transformée, fruits séchés, noix de cajou...).

Autant d'opportunités de marchés durables si les obstacles à leur développement continuent d'être levés ou dépassés.

Ce sont autant d'enjeux pour le COLEACP et ses partenaires : développer les compétences, diffuser les connaissances et savoir-faire à plus grande échelle, pour tous les acteurs des chaînes de valeur, en mettant l'accent sur la valeur ajoutée (transformation), tout en améliorant l'accès aux marchés notamment locaux. C'est tout le sens de cette étude de marché dont ce rapport est finalement à la fois un aboutissement et un seuil de travaux à venir qui devront, dans un contexte plein d'incertitudes liées à la COVID 19 mais aussi d'opportunités confirmées par ces travaux, être continus pour contribuer à l'information stratégique des parties prenantes au développement du secteur fruits et légumes et plus largement agroalimentaire en Afrique subsaharienne.